

Municipales à Paris : Ian Brossat et le PCF s'allient à Anne Hidalgo dès le 1er tour

Après des semaines de négociations tendues, le PCF et le PS viennent de trouver un accord en vue des municipales de 2020. Le chef de file des communistes parisiens, Ian Brossat nous dévoile en exclusivité le contenu de cet accord.



Ian Brossat ; adjoint à la Maire de Paris chargé de toutes les questions relatives au logement, sera une nouvelle fois allié du PS dès le premier tour. LP/Delphine Goldsztejn

Par **Jannick Alimi et Christine Henry**

Fin d'un feuilleton à rebondissements. Après des semaines de tensions et de menaces d'enlèvement, les négociations entre PCF et le PS ont enfin abouti ce jeudi matin. Les deux partis, alliés depuis 2001, partiront une nouvelle fois unis dès le premier tour des municipales de mars 2020. Les militants communistes sont invités à se prononcer sur cette alliance les 18, 19 et 20 décembre.

Après l'accord avec Génération.s intervenu il y a deux semaines, Anne Hidalgo (PS), la maire sortante a achevé de rassembler son aile gauche, hormis EELV qui a choisi de faire cavalier seul. Il reste encore à négocier l'accord avec le PRG avant l'annonce de sa candidature, en janvier prochain.

Le chef de file des communistes parisiens, Ian Brossat nous explique comment se sont passées les discussions avec l'allié socialiste.

Les tractations avec le PS ont patiné ces dernières semaines et ont été particulièrement tendues. C'est toujours le cas ?

Ian Brossat. Non. Les discussions ont abouti. Nous présenterons des listes communes dès le 1er tour. Depuis 2001, nous dirigeons cette ville ensemble. En faisant de Paris le premier département en nombre de places en crèches, en créant 100 000 logements sociaux depuis 2001, nous avons fait preuve de constance. Il y a une cohérence à poursuivre ce travail ensemble. Cet accord sera soumis au vote de nos adhérents les 18, 19 et 20 décembre.

Quel est le contenu de l'accord ?

L'essentiel des discussions a porté sur le projet et le maintien de notre représentation actuelle.

Les discussions bloquaient sur ce sujet. C'est vous qui avez fait monter les enchères ou le PS qui ne voulait pas lâcher ?

Ce qui compte, c'est le résultat. Nous avons obtenu de préserver nos 13 sièges de conseillers de Paris. Concernant notre projet, nous avons un objectif : protéger le pouvoir d'achat des familles populaires et de la classe moyenne, ce qui suppose de poursuivre notre effort en matière de logements sociaux, par exemple. C'est une différence, d'ailleurs, par rapport aux autres candidats qui aspirent soit à arrêter soit à ralentir la production de HLM alors que la demande reste forte.

Lorsque les écologistes, en alliance avec la droite la plus dure, s'opposent à 88 logements sociaux rue Erlanger dans le XVI^e — arrondissement le moins dense de la capitale — cela revient à priver des mères célibataires, des familles de la classe moyenne, des sans-abri d'un logement. Pour notre part, nous défendrons toujours une vision populaire de l'écologie, ayant le souci de la fin du monde sans jamais oublier celui de la fin du mois.

Comment allez-vous financer ces mesures ? Anne Hidalgo s'est engagée à ne pas augmenter les impôts ou les taxes...

Il n'est pas effectivement question de toucher aux impôts ou aux taxes. Le financement sera présenté au cours de la campagne.

Anne Hidalgo est plutôt prête à ouvrir sa majorité sur le centre. Êtes-vous sur la même ligne ?

Ma conviction, c'est que pour gagner ces élections, il faut d'abord mobiliser l'électorat de gauche dès le premier tour. Notre vrai adversaire, c'est Benjamin Griveaux (LREM). Il est le candidat du tout marché et du tout bagnole. Il faut l'empêcher de faire main basse sur Paris. Ce sera projet contre projet. À gauche, les partis se risquent

parfois à l'éparpillement : j'en appelle donc aux électeurs de la gauche et de l'écologie qui ont, eux, le souci, du rassemblement. Ils savent que pour gagner, la plus grande union est nécessaire dès le premier tour.

L'accord avec Génération. s est acquis. Mais avez-vous tenté de convaincre les Verts et La France Insoumise ?

La France Insoumise n'avait pas souhaité nous rencontrer et ne souhaite pour l'instant pas le rassemblement face à En Marche. Quant aux Verts, ils dirigent Paris avec nous. Je les entends souvent critiquer le bilan de la municipalité. C'est pourtant leur bilan aussi. Quand ils le critiquent, ils se critiquent eux-mêmes.

Selon vous, les Verts pourraient-ils décider de s'allier avec Cédric Villani ?

Ce risque est réel. Ce serait dommage car ce ne serait pas compris par les écologistes sincères, qui ont le souci de l'union des forces de gauche face à En Marche.

Vous êtes aujourd'hui, maire adjoint en charge du logement, quel est le poste que vous vous revendiquez ?

Je suis candidat dans le XVIII^e arrondissement. J'y vis, j'y milite et j'y suis élu depuis 2008. Je serai troisième sur la liste dans cet arrondissement. Je n'ai aucune autre prétention si ce n'est l'envie d'être utile aux habitants du XVIII^e et de Paris.

Sur quoi porte l'accord PS-PC

- **Logement social.** Atteindre d'ici à 2026, 26 % de logements sociaux ; faire monter en puissance la Foncière Paris ; renforcer le

contrôle d'Airbnb ; transférer le pouvoir de réquisition des logements vides à la mairie de Paris ; bloquer les loyers du secteur privé pour cinq ans. Faire un référendum sur ces questions.

- **Santé.** Créer 7 centres de santé supplémentaires.

- **Transports.** Poursuivre la réduction de la place de la voiture ; renforcer la gratuité des transports « doux » pour les moins de 18 ans ; investir 300 millions d'euros pour le plan vélo ; lancer des études d'un nouveau métro autour de Paris.

- **Alimentation.** Augmenter le nombre de cantines en régie directe ; viser le 100 % bio.